

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

UN SYSTÈME DE CULTURES ÉCONOME EN ÉLEVAGE ALLAITANT



Guillaume Vallée

L'exploitation

Pontchâteau (44)

2 UTH

SAU : 120 ha

Ateliers :

85 charolaises

Cultures : vente et

auto-consommation

Assolement :

Prairie temporaire : 100 ha

Chanvre : 2 ha

Maïs 5 ha

Blé : 1 ha

Triticale : 5 ha

Mélanges céréaliers : 7 ha

Caractéristiques :

1,4 UGB/ha de SFP

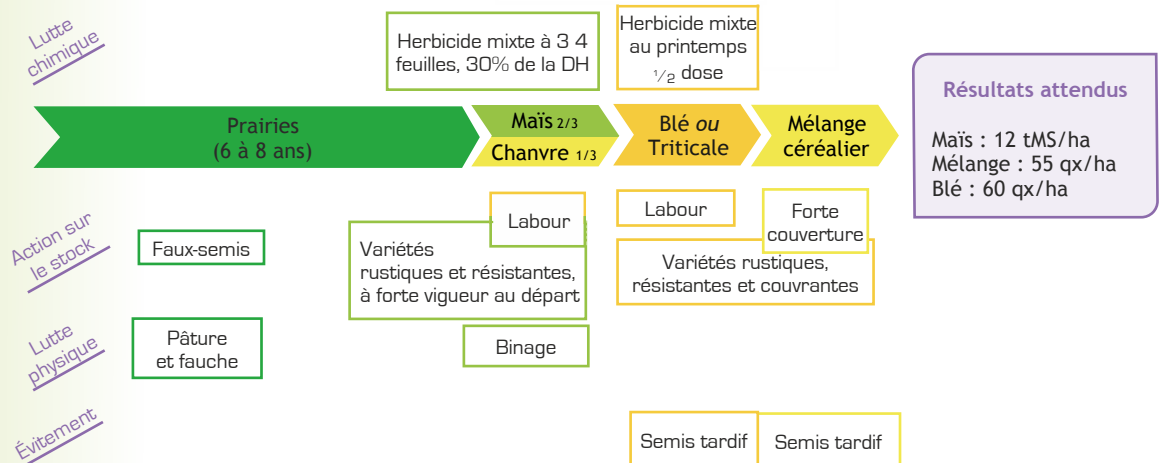
VA/produits = 38,85 %

Installé en élevage allaitant à Pontchâteau, Guillaume a recherché l'autonomie de son système en tirant parti des ressources présentes sur sa ferme. En plus d'alimenter son troupeau et de créer ses semences, son objectif est de réduire ses charges tout en maintenant son revenu. Diminuer les intrants dans la perspective de les supprimer fait partie de ses priorités.

Objectifs

- Raisonnement de la rotation et des pratiques culturales pour limiter les intrants
- Être autonome en fourrages, pailles et céréales
- Vendre les surplus
- Diversifier les productions en favorisant les débouchés locaux

Stratégies de diminution des pesticides



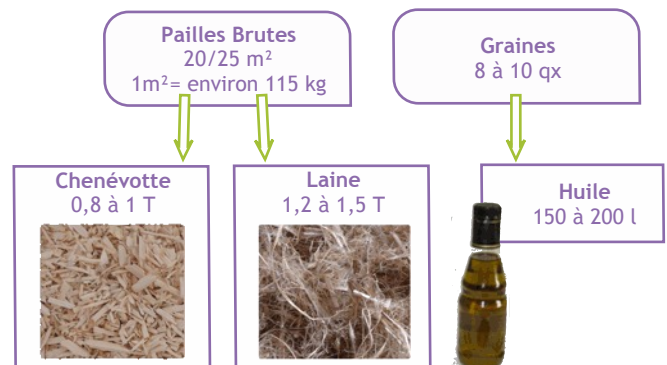
Zoom La culture du chanvre

Le chanvre est une plante particulièrement bien adaptée à des systèmes de cultures économes en intrants : robuste elle ne nécessite pas d'irrigation et aucun pesticide.

Sa racine pivotante colonise le sol en profondeur, l'ameublit et l'aère tout en permettant à la plante de résister au manque d'eau et de recycler l'azote enfoui. Ce **système racinaire puissant** permet d'améliorer la structure du sol. Ceci aura un effet bénéfique sur l'ensemble de la rotation.

Excellent précédent pour les céréales, le chanvre est une plante nettoiyante : sa croissance rapide et son fort pouvoir couvrant permettent un **meilleur contrôle des adventices**. Son introduction en tête d'assolement permet de casser le cycle des adventices.

VALORISATION DU CHANVRE FERMIER à l'hectare



Et chez Guillaume ? Introduit dans les rotations d'abord pour l'auto-construction de sa maison, le chanvre a trouvé toute sa place dans son système de culture à bas intrants :

- itinéraire technique de la culture très simple (travail du sol, semis et récolte)
- amélioration de la structure du sol et nettoyage de la parcelle
- deuxième tête de rotation possible pour compenser la réduction de maïs dans l'assolement
- vente en circuit court, relationnel très enrichissant avec les clients

« Nous avons eu très peu d'échecs, ce qui nous a conforté dans nos choix »



« Petit à petit nous avons donc réduit les doses, puis la fréquence, jusqu'à l'impasse dans certains cas »

■ Qu'est ce qui t'a amené à réduire l'usage des pesticides sur ta ferme?

Guillaume : « Cela fait longtemps que nous avons amorcé une démarche de réduction des intrants, tout simplement car nous n'aimons pas passer le pulvé: à cause de la dangerosité des produits (pour nous et l'environnement), et de l'image que l'on donne à la société. A chaque fois que l'on traitait, on se demandait si ça valait le coup. Petit à petit, nous avons donc réduit les doses, puis la fréquence, jusqu'à l'impasse dans certains cas. Nous avons eu très peu d'échecs, ce qui nous a conforté dans nos choix ! La baisse de rendement éventuelle est toujours compensée par la baisse de charges. De plus, le temps passé sur les cultures, notamment les céréales s'est réduit. En fait, nous n'avons pas eu de grosses difficultés à baisser les phytos à partir du moment où l'on a accepté d'avoir une parcelle « moins propre » et des rendements moins élevés.

Nous avons finalement décidé de passer en bio tout récemment (démarrage de la conversion courant 2015) bien que ma mère soit en retraite d'ici peu. Nous portons donc ce changement à deux et j'accueillerai un nouvel associé dans un système sans pesticides ! »

■ Comment as tu procédé?

« Mon système repose sur des rotations longues (11 ans) basées sur des prairies temporaires multi-espèces valorisées par le pâturage et quelques fauches. J'implante ensuite un maïs deux années sur 3 ou du chanvre

dans un tiers des cas, puis des mélanges céréaliers et enfin une céréale pure (blé tendre d'hiver). Alternativement, j'utilise donc des variétés couvrantes (mélanges céréaliers), nettoyantes (chanvre) et résistantes (maïs et blé population).

Sur maïs, j'apprends à maîtriser le désherbage mécanique. Au départ, j'ai opté pour le désherbinage au stade 3-4 feuilles) mais prochainement, je n'interviendrai plus que mécaniquement. J'ai également arrêté de traiter mes semences fermières de céréales et de maïs car les brassers me donnaient une mauvaise toux. Enfin, sur le blé, les traitements se limitent aujourd'hui au passage d'un herbicide au printemps. Cela fait 4 ans que nous faisons l'impasse sur le fongicide sans conséquences marquantes.

Depuis quelques années, je participe au groupe de Fermes Dephy Ecophyto : échanger, se rassurer est moteur pour réduire les pesticides! Ca permet de mettre le pied à l'étrier et de se lancer dans des choses auxquelles on pense sans oser y aller! »

■ Quelles marges de progrès as tu?

« Notre récente entrée en conversion à l'agriculture biologique est une sacrée étape. Il va nous falloir maîtriser le désherbage mécanique. Sur blé, supprimer le désherbage chimique implique l'utilisation de la herse étrille, et la fourchette de passage est très courte. Or, actuellement, la herse est en CUMA et donc sa disponibilité est assez réduite... Il va falloir s'ajuster! »

En savoir +

CIVAM Défis 44
4, bis rue de la Résistance
44390 Saffré
02 40 14 59 00
FDCIVAM Loire Atlantique
info@fdcivam44.org

Résultats

		Système de culture		Référence
		2012	2014	
Rendements (qx/ha)	Prairie temporaires	55	55	/
	Maïs ensilage	120	120	13 tMS *
	Mélange céréaliers	de 50 à 55	52	/
	Blé	de 50 à 60	55	74 qx **
	Chanvre	40	40	/
IFT	Herbicides	0,09	0,09	
	Hors herbicides	0,03	0,03	
(€/ha)	Produit brut	602	631	
	Marge semi-nette	244	260	

* Chambre Agriculture Pays de la Loire ** Agreeste

Les IFT de référence en PE en Pays de Loire : 1,1 pour les herbicides et 1,2 hors herbicides